

# Parrainés, les jeunes sont reboostés

La Mission locale du Sénégal propose aux jeunes le parrainage de professionnels, bénévoles. Un suivi personnalisé, pour conseiller et booster les candidats à l'emploi.

Mélanie Marois

melanie.marois@centrefrance.com

« Elle m'a remotivée », présente Manon Levacher, 19 ans, au sujet de sa marraine, Fatima M'Rabat. L'éducatrice spécialisée l'accompagne depuis six mois, dans le cadre du parrainage mis en place par la Mission locale du Sénégal, 40 parrains et marraines sont impliqués. L'an dernier, 50 jeunes ont bénéficié du dispositif.

« Je veux être éducatrice spécialisée. Fatima me donne un avis professionnel, ça change tout. Elle me donne encore plus envie de réussir, décrit Manon. J'ai passé mon concours l'an dernier pour entrer dans une école. J'étais sur liste d'attente. Cela a été un coup dur. »

Elle a décidé de retenter sa chance l'an prochain. Restait à trouver un emploi, une formation ou un stage d'ici là. « L'intérêt du parrainage, c'est aussi de profiter de l'expérience et du réseau du professionnel », expose Fatima M'Rabat. Sa filleule a notamment passé la première partie de son Bafa à la Toussaint et, mercredi, elle commençait son stage en centre de loisirs.

« Le suivi est très régulier. On s'est vu une dizaine de fois avec Fatima et on reste toujours en contact. Elle me fait un retour



**DUOS.** Manon Levacher, 19 ans, est accompagnée depuis six mois par Fatima M'Rabat, éducatrice spécialisée. Loïc Chiriot, assureur à Sens, a été le parrain de Sébastien Pascarel, 24 ans, pendant près d'un an. PHOTOS M. M.

sur mes CV et lettres de motivation, par exemple », précise Manon. « La Mission locale compte huit conseillers en insertion socioprofessionnelle, pour 1.200 jeunes suivis cette année. L'union fait la force. On s'appuie sur les parrains », fait valoir Michaël Camus, un des conseillers.

## Une histoire de feeling

Sébastien Pascarel, 24 ans, a signé son CDI chez Groupama le 1<sup>er</sup> août. C'est son parrain, Loïc Chiriot, qui l'a recruté. « Quand je suis arrivé à la Mission locale en novembre 2013, j'étais un peu perdu », se souvient-il. Titulaire d'un BTS management des unités commerciales, il n'avait jamais trouvé de poste fixe dans sa branche et avait même tenté d'autres jobs. « Il faut bien manger. Ma plus grosse expérience, finalement, était dans la restauration, où je suis resté pendant un an. »

Mais sa conseillère décèle un autre profil chez lui. Et le dirige vers Loïc Chiriot, assureur. « Le feeling est passé tout de suite, c'est important pour que le parrainage marche. Je suis recruteur, c'est mon premier rapport à la Mission locale. Quand j'ai rencontré Sébastien, un poste s'est libéré. Il a commencé le 1<sup>er</sup> janvier, à l'essai. »

« C'est enrichissant, reprend le parrain. On découvre des jeunes dans une période difficile et on arrive à les booster. » « Aider quelqu'un à réussir sa vie, il n'y a rien de plus satisfaisant », souligne son filleul. ■

➔ **En 2013.** Sur les 50 jeunes parrainés, 15 ont trouvé un CDI ou CDD de plus de six mois ; un, un emploi d'avenir ; 3, des contrats en alternance ; 6, une formation qualifiante.